



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 3 JANVIER 2007

« MON ÂME A SOIF DU DIEU VIVANT »

À l'occasion du treizième anniversaire de mon ordination épiscopale, je veux reprendre avec tous les croyants et croyantes ce psaume magnifique: « Mon âme a soif du Dieu vivant, quand pourrai-je m'avancer et paraître face à Dieu? Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi mon Dieu. Je me souviens et mon âme déborde: en ce temps-là je franchissais le portail. Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, parmi les cris de joie et les actions de grâce. » Ce psaume 41 constitue pour moi un rappel et une action de grâce pour tout ce qui s'est vécu à Edmundston, le 9 janvier 1994. C'est aussi un cri d'espérance pour tout ce qui se vivra au cours de cette quatorzième année d'épiscopat.

LA PRIÈRE CONSÉCRATOIRE

Il fait bon de me rappeler la prière que Mgr Gérard Dionne a faite au nom de toute l'Église au moment de mon ordination épiscopale:

« Dieu et Père de Jésus-Christ notre Seigneur, Père plein de tendresse, Dieu de qui vient tout réconfort, toi qui es au plus haut des cieux et qui prends soin de notre terre, toi qui connais toutes choses avant même qu'elles soient, tout au long de l'ancienne Alliance, tu commençais à donner forme à ton Église; dès l'origine, tu as destiné le peuple issu d'Abraham à devenir un peuple saint; tu as institué des chefs et des prêtres et toujours pourvu au service de ton sanctuaire, car, depuis la création du monde, tu veux trouver ta gloire dans les hommes que tu choisis. Et maintenant, Seigneur, répands sur celui que tu as choisi la force qui vient de toi, l'Esprit qui fait des chefs, l'Esprit que tu as donné à ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, celui qu'il a donné lui-même aux saints Apôtres qui établirent l'Église en chaque lieu comme ton sanctuaire, à la louange incessante et à la gloire de ton Nom.

Père, toi qui connais le coeur de l'homme, donne à celui que tu as choisi pour l'épiscopat de remplir sans défaillance la fonction de grand-prêtre et de pasteur de ton peuple saint en te servant jour et nuit. Qu'il s'emploie sans relâche à intercéder auprès de toi et à te présenter l'offrande de ton Église. Par la force de l'Esprit Saint qui donne le sacerdoce, accorde-lui, comme aux Apôtres, le pouvoir de remettre les péchés, de réconcilier les pécheurs et de répartir les ministères, ainsi que tu l'as disposé toi-même. Que sa bonté et la simplicité de son coeur fassent de sa vie un sacrifice qui te plaise. »

DÉSIRER DIEU ARDEMMENT

Un auteur inconnu, cité dans le livre « Devant toi, Seigneur », rapporte l'incident suivant. Un disciple alla, un jour, trouver son maître et lui dit: « Maître, je veux trouver Dieu ». Le maître regarda le jeune homme sans rien dire et lui sourit. Le jeune homme revint chaque jour répétant qu'il voulait la religion. Mais le maître savait mieux que lui à quoi s'en tenir. Un jour qu'il faisait très chaud, il demanda au jeune homme de l'accompagner jusqu'au fleuve pour nager. Le jeune homme plongea dans l'eau. Le maître le suivit et le maintint sous l'eau de force. Lorsque le jeune homme se fut débattu un moment, le maître le lâcha et lui demanda de quoi il avait eu le plus envie quand il était dans l'eau. « De l'air », répondit le disciple. « Désires-tu Dieu de la même manière? », dit le maître. « Si tu le désires ainsi, tu le trouveras instantanément. Si tu n'as pas ce désir et cette soif, tu auras beau lutter avec ton intellect, tes lèvres et tes forces, tu ne trouveras pas de religion. Tant que cette soif n'est pas éveillée en toi, tu ne vaux pas mieux qu'un athée. Même encore souvent l'athée est sincère, et toi tu ne l'es pas. » Des paroles très dures à accueillir de la part d'un nouveau venu!

UN FEU QUI DÉVORE

L'évangéliste saint Luc nous rapporte les propos de Jésus à ses disciples: « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé. » Lors de mon ordination presbytérale, j'ai fait graver sur la patène de mon calice, un feu qui me rappellerait à tout jamais ces paroles de Jésus Je voudrais être enflammé du même désir de Jésus pour que tout au long de mon épiscopat je redise à tous ceux et celles que je rencontre combien le Seigneur nous aime infiniment. « Son amour s'étend vraiment d'âge en âge! »

MON UNIQUE DÉSIR

Je veux emprunter à l'un des 34 actes d'amour que saint Jean Eudes a écrits pour redire mon unique désir, celui d'aimer Dieu de tout mon coeur et mes frères et mes soeurs pour l'amour de lui. Cet acte d'amour, je le retrouve dans le magnifique livre: « Itinéraire spirituel pour aujourd'hui avec saint Jean Eudes ».

« Oui, Jésus, je désire ardemment t'aimer; je ne veux plus avoir d'autre désir que celui-là.

Adieu toute autre pensée, toute autre inclination, tout autre vouloir.

Ô l'unique objet de mon amour, fais que je n'aime jamais rien qu'en toi et pour toi.

Divin amour, Jésus, sois la vie de ma vie, l'âme de mon âme et le coeur de mon coeur. Que je ne vive plus sinon en toi et de toi. Que je ne subsiste plus que par toi. Que je ne fasse aucune chose sinon que par toi et pour toi.

Je veux, Jésus, que toutes mes pensées, paroles et actions, que toutes mes respirations, tous les battements de mon coeur, tous les moments de ma vie, je veux que toutes ces choses soient converties en autant de voix par lesquelles je ne désire continuellement et éternellement que toi: Je t'aime. Je t'aime, oui, mon Seigneur Jésus, je t'aime. »

MON SOUHAIT POUR LA QUATORZIÈME ANNÉE D'ÉPISCOPAT

Il est bien simple. Qu'ensemble nous puissions accueillir l'amour de Dieu pour nous et que nous puissions le révéler à notre prochain. Comme l'écrit si bien S.S. Benoît XVI: « *Deus Caritas est* ».

+ François Thibodeau, c.j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston